



Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires sur l'Imaginaire

Les 14 et 15 octobre 2021
dans le Grand salon de l'Hôtel de Ville d'Epinal

Colloque scientifique Ambivalence(s) des frontières

Pour sa troisième édition, le CERII (Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires sur l'Imaginaire), dirigé par Céline Bryon-Portet et co-dirigé par Georges Bertin, en partenariat avec les IM&E, la direction des Affaires culturelles de la ville d'Epinal et la Société d'ethnologie française, organise un colloque scientifique sur le thème « Ambivalences des frontières ».

Les frontières sont omniprésentes, dans nos vies comme dans nos sociétés, dont elles délimitent les territoires, précisent les identités et régulent les flux. Elles permettent de distinguer, de séparer, de définir, d'établir des contours et de déterminer des périmètres d'action. Extérieures ou intérieures, elles semblent donc consubstantielles à toute existence humaine.

À l'instar de la porte, telle qu'elle fut analysée par Georg Simmel, la frontière a cette double fonction de fermer et d'ouvrir, d'interdire le passage ou au contraire de l'autoriser, d'éloigner ou de réunir : « parce que l'homme est l'être de liaison qui doit toujours séparer, et qui ne peut relier sans avoir séparé – il nous faut d'abord concevoir en esprit comme une séparation l'existence indifférente de deux rives, pour les relier par un pont. Et l'homme est tout autant l'être-frontière qui n'a pas de frontière » (Simmel, 1988). C'est dire toute l'ambivalence dont la notion de frontière est investie. Une ambivalence qui se traduit également par les valeurs contradictoires qui lui sont attachées : considérées comme négatives ou positives, néfastes ou bénéfiques, honteuses ou protectrices, selon les situations, les individus, les pays et les époques, « en fonction des anxiétés collectives » (Fassin, 2012), les frontières sont tour à tour élevées et levées, encensées et critiquées.

Les sociétés modernes occidentales ont été progressivement tentées d'opérer un dépassement de toutes les frontières, matérielles et immatérielles, concrètes ou virtuelles, physiques ou symboliques. Le préfixe « trans » est d'ailleurs à la mode : transnational, transgenre, transidentité, transsexualité, transdisciplinarité, transhumanisme, transculturel... Selon Bruno Chaouat, le « désir TRANS » serait le propre de l'homme si l'on admet, aux côtés d'Albert Camus, que « l'homme est la seule créature qui refuse d'être ce qu'elle est » (Chaouat, 2019) ; un désir « TRANS » qui

paraît s'être emballé au cours des dernières décennies... Au point que le trans-frontiérisme se mue en sans-frontiérisme.

Pourtant, on n'a peut-être jamais autant parlé des frontières que depuis qu'on a prétendu vouloir les abolir. Ainsi, après avoir rêvé d'habiter, aux côtés de Marshall McLuhan, un « village planétaire », puis réalisé la libre circulation des personnes grâce à la création de l'espace Schengen, certains de nos concitoyens se sont insurgés – aux côtés de Régis Debray (2010) – contre le sans-frontiérisme. D'aucuns ont même bâti des murs entre les pays et aujourd'hui la pandémie de Covid-19 pousse les gouvernements à rétablir des contrôles aux frontières pour enrayer la propagation du virus.

La question du frontiérisme ne saurait se cantonner à une dimension spatiale : les débats autour de la laïcité, les études sur le genre, les communautarismes, l'antisipécisme, la crise des identités sociales et culturelles, le posthumanisme, la promotion de la transdisciplinarité, sont autant de sujets qui interrogent les limites, les barrières, les territoires, la dialectique entre le dedans et le dehors, les marqueurs du même et de l'autre...

Ce colloque aura précisément pour objectif d'étudier la nature ambivalente des frontières, qui sont autant des points de contact que des obstacles (ce dont atteste l'origine militaire du mot, tiré du latin « frons », « frontis »), qui oscillent entre ouverture et fermeture, inclusion et exclusion. Il étudiera aussi l'évolution des perceptions et représentations entourant une notion complexe et multidimensionnelle, exprimée par la richesse sémantique de la terminologie (en anglais « frontier », « bounds », « boundary », « limits »...), dont l'usage reste parfois flou dans les sciences humaines et sociales. Les contributions pourront aussi effectuer une analyse critique de l'utilisation de cette notion par les sciences sociales qui, en la soustrayant à la dimension concrète qu'elle possède en géographie, opèrent souvent, à travers elle, « par analogie », « par glissement métaphorique », au risque d'une banalisation et d'un dévoiement scientifique (Mathieu et Rossel, 2019, p.6).

Interdisciplinaire, le colloque explorera trois axes principaux : frontières spatiales et matérielles ; frontières sociales et culturelles ; frontières symboliques et imaginaires (voir l'appel à contributions complet : <https://calenda.org/881349>)

**Partenariats IM&E, Société d'ethnologie française
(représentée par Dr Audrey HIGELIN)
Ville d'Épinal et Imaginales**



**I
M
&
E**



**société
d'ethnologie
française**

ImagiNALES

Responsabilité scientifique

Directrice : Céline BRYON-PORTET
Co-directeur : Georges BERTIN

Comité d'organisation

Professeur Céline BRYON-PORTET
Docteur Jacques OREFICE, co-Président des IM&E, relations extérieures
Patrice LHOTE, co-Président des IM&E, relations intérieures
Stéphane WIESER, directeur du Festival des Imaginales d'Épinal et directeur des
Affaires culturelles de la Ville d'Épinal.

Président d'honneur

Jean-Jacques WUNENBURGER (Professeur émérite)

Comité scientifique

Georges BERTIN (Docteur et chercheur HDR)
Jean-Michel BESNIER (Professeur émérite, Université Paris-Sorbonne)
Christian BROMBERGER (Professeur émérite, Université d'Aix-Marseille)
Céline BRYON-PORTET (Professeur des universités à Montpellier,
Société d'ethnologie française)
Bruno CHAOUAT (Professeur des universités, University of Minnesota – USA)
Yves CHEVALIER (Professeur émérite, Université de Bretagne Sud)
Florence DRAVET (Professeur émérite, Université catholique de Brasilia, Brésil)
Lauric GUILLAUD (Professeur émérite, Université d'Angers)
Audrey HIGELIN (Docteure, Société d'ethnologie française)
Damien KARBOVNIK (Maître de conférences, Université de Strasbourg)
Bernard LAHIRE (Professeur des universités, Ecole normale supérieure de Lyon)
Yann LE BIHAN (Chercheur HDR, Société d'ethnologie française)
Véronique LIARD (professeur des universités, Université de Bourgogne)
Éric MACÉ (Professeur des universités, Université de Bordeaux)
Armand MATTELART (Professeur émérite, Université de Paris 8)
Anne MONJARET (Directrice de recherche CNRS, Société d'ethnologie française)
Emmanuelle SAVIGNAC (Maître de conférences HDR,
Université de Paris 3 Sorbonne)
Annamaria RUFINO (professeur des universités,
Université de Naples – Luigi Vantivelli, Italie)



Programme

JEUDI 14 OCTOBRE

9h00 : accueil

9h30 : ouverture du colloque

discours de Monsieur le Maire d'Epinal de Stéphane Wieser,
de Céline Bryon-Portet, de Jacques Oréface ou Patrice Lhote

10h00-10h50 : conférence introductive de Jean-Jacques Wunenburger

professeur émérite, université Jean Moulin Lyon 3

président d'honneur du colloque

« Symboliques des limites : entre murs et ponts ».

10h50-11h25 : Céline Bryon-Portet

professeur des universités, université de Montpellier 3

« Les ambivalences de la franc-maçonnerie, entre clôtures et sans frontières ».

11h25-11h40 : pause

11h40-12h30 : conférence de Jean-Paul Willaime

directeur d'études émérite, EPHE

« Le questionnement des frontières du religieux

« dans l'ultramodernité contemporaine »

12h30-13h45 : déjeuner

13h45-14h35 : conférence de Bruno Chaouat

professeur des universités, université du Minnesota, USA

« Après l'humain : gnose et transhumanisme ».

14h35-15h05 : Lauric Guillaud

professeur émérite, université d'Angers

« Les Frontières barbares : ambiguïté des frontières dans l'histoire de l'Amérique
du Nord (de la « Frontier » mythique aux « borders » politiques) »

15h05-15h35 : Anne-Laure Amilhat Szary

professeur des universités, université Grenoble Alpes

« Proches ou lointains ? Le COVID et la bonne distance des frontières »

15h35-15h50 : pause

15h50-16h20 : Georges Bertin

directeur de recherches, HDR

« Du ban et des marges aux frontières des banlieues,
ambivalence de la centralité ».

16h20-17h10 : conférence de Christian Bromberger

professeur émérite, université d'Aix-Marseille

« La frontière sunnite-chiite au Moyen Orient,
rigidité géopolitique et "bricolage" entre voisins ».



VENDREDI 15 OCTOBRE

9h00 : accueil

9h30-10h00 : Irène Salas
docteure, EHESS

« À la frontière du corps : la césarienne et son imaginaire »

10h00-10h30 : Pierre-Yves Halin
doctorant, université Paris Sorbonne

« Aux frontières de l'humain.e et de l'objet ? Explorations du concept de présence à l'aune de la poupée de compagnie »

10h30-11h20 : conférence de Philippe Combessie
professeur des universités, université Paris Nanterre
« Pluripartenariats "éthiques", à l'aune de l'ambivalence des frontières entre l'amour et le désir sexuel ».

11h20-11h30 : pause

11h30-12h00 : Audrey Higelin
docteure et chercheuse, université Paris Nanterre
« Le couple à l'épreuve de l'incarcération : de l'ambivalence des frontières de l'institution carcérale »

12h00-12h30 : Olivia Smith-Medion
doctorante, EHESS
« Les Sourds, les interprètes et la langue des signes : une approche anthropologique de la construction des savoirs sur la langue des signes »

12h30-13h30 : déjeuner

13h45-14h15 : Didier Ozil
doctorant, université Montpellier 3
« E-learning et enseignement traditionnel : des frontières brouillées »

14h15-15h05 : conférence d'Eric Macé
professeur des universités, université de Bordeaux
« La relativité des frontières à l'ère anthropocène »

15h05-15h20 : pause

15h20-16h10 : conférence de Jean-Michel Besnier
professeur émérite, université Paris-Sorbonne
« Aux frontières de l'humain augmenté : le posthumain »

16h10 : discours de clôture
Jean-Jacques Wunenburger puis Jacques Oréface ou Stéphane Wieser

Nos invités

ANNE-LAURE AMILHAT SZARY



Professeure des universités (Université Grenoble Alpes) et directrice de Pacte (Laboratoire de Sciences sociales UMR 5194), ancienne élève de l'ENS-Fontenay, agrégée de Géographie, Anne-Laure Amilhat Szary jette son regard sur la France et l'Europe après avoir étudié les évolutions de différents types de frontières et de gouvernance au Chili. Géographe spécialiste de géographie politique et de la question des frontières, elle a développé les concepts de « frontière mobile » ou de « frontiérités ». Son expertise sur les frontières est sollicitée régulièrement par les médias. Dans la continuité de son travail, elle a participé à la fondation de l'« *anti-Atlas Journal* » et de l'« *antiAtlas des frontières* » afin de réunir recherche et création artistique (Performance-Lab)

Sa bibliographie témoigne de la centralité des frontières dans son travail : *Après les Frontières, avec la frontière : dynamiques transfrontalières en Europe*, 2005 (avec M.-C. Fourny) ; *Borderities and The Politics of contemporary mobile borders*, Palgrave Macmillan, 2015 (avec F. Giraut) ; *Géopolitique des Frontières : Découper la terre, inventer une vision du monde*, 2015 ; *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui ?*, PUF, 2015 ; *Histoires de Frontières : une enquête sud-africaine*, 2017 ; "Frontières" (2020 avec G. Hamez).

GEORGES BERTIN



Docteur HDR en sciences sociales, retraité du CNAM des Pays de la Loire, président fondateur de Cercle d'études nouvelles d'anthropologie, Georges Bertin est membre de plusieurs sociétés savantes et d'études initiatiques. Essayiste conférencier, il a dirigé durant 10 ans la revue internationale *Esprit Critique*.

Ses derniers ouvrages parus : *De la loge aux réseaux, la franc-maçonnerie au défi des temps*, éd. Cosmogone éditions, 2019 ; *Un imaginaire transculturel*, éd. Cosmogone, 2018 ; *Entre caverne et lumière. Essai sur l'imaginaire en loge de francs-maçons*, éd. Cosmogone, 2017, prix Cadet Roussel ; *De quête du Graal en Avalon*, préface de Fatima Gutierrez, éd. Cosmogone, 2016. Son dernier ouvrage, paru en 2021, est consacré aux *Mystères de l'Apocalypse de Jean*.

JEAN-MICHEL BESNIER



Professeur émérite de philosophie à l'université Paris-Sorbonne, agrégé de philosophie, docteur en sciences politiques, Jean-Michel Besnier a consacré et consacre ses recherches actuelles à l'impact philosophique et éthique des sciences et des techniques sur les représentations et les imaginaires individuels et collectifs. Les responsabilités qu'il a exercées dans plusieurs conseils et comités d'Éthique (INRA, IFREMER, CNRS) témoignent de l'ampleur de ses engagements institutionnels. Directeur de la collection « Méléte » aux éditions Le Pommier, il y a écrit de nombreux ouvrages dont *La sagesse ordinaire*. Parmi ses autres publications, dans le droit fil du thème principal du colloque universitaire des Imaginales 2021, *L'Homme simplifié : le syndrome de la touche étoile*, mais aussi *Demain, les post-humains : le futur a-t-il encore besoin de nous ?* ou encore *Les robots font-ils l'amour ? : le transhumanisme en 12 questions*.

CHRISTIAN BROMBERGER



Professeur émérite d'ethnologie à l'université d'Aix-Marseille où il a fondé et dirigé de 1988 à 2006 l'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne et Comparative, Christian Bromberger a été directeur de l'Institut français de recherche en Iran, pays où il a effectué de nombreuses missions de recherche et où il a contribué à la création du musée du Patrimoine rural du Gilân. En France, il a présidé le Conseil du Patrimoine Ethnologique du Ministère de la Culture et le jury du concours de l'École nationale du patrimoine. Ses travaux de recherche ont été matérialisés au travers de 280 publications (livres, articles ou contributions à des ouvrages collectifs). Sa curiosité sans frontières se manifeste dans les titres de ses ouvrages comme *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde* ; *Germaine Tillion, une ethnologue dans le siècle* ; *Un autre Iran* ; *Un ethnologue au Gilân* ; *Le sens du poil. Une anthropologie de la pilosité* ; *La Méditerranée entre Amour et Haine* ; *L'extraordinaire destin de Milda Bulle. Une passionaria rouge*.

CÉLINE BRYON-PORTET



Professeur des Universités (Université Paul Valéry, Montpellier), Céline Bryon-Portet est la directrice du Centre de Recherches et d'Études Interdisciplinaires sur l'Imaginaire, organisatrice du colloque. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans une approche socio-anthropologique des médiations symboliques et du sacré dans les organisations et les médias. Elle y étudie les expressions contemporaines de la spiritualité, les dispositifs symboliques, les pratiques rituelles, les récits et figures mythiques ainsi que leurs imaginaires associés, afin de comprendre le rôle que ceux-ci jouent dans le processus de construction de la réalité, des identités individuelles et du lien communautaire.

Ses axes principaux sont :

- Socio-anthropologie des organisations fermées (armée, franc-maçonnerie, groupes sectaires et utopiens) ;
- Socio-anthropologie des mouvements religieux et spirituels (religiosités séculières, sacralités laïques, spiritualités athées, mouvements ésotériques contemporains ; processus de radicalisation) ;
- Sociologie des médias audiovisuels (pouvoir des images à travers les fictions du grand et du petit écran, séries télévisées et œuvres cinématographiques, en tant qu'elles contribuent à modifier nos représentations) ;
- Sociologie du numérique (bouleversements liés à l'internet, modifications du lien social, des perceptions de l'espace-temps, de la mémoire et de la transmission, des rites traditionnels).

Elle a publié notamment : *Sociologie des sociétés fermées*, Presses universitaires de La Méditerranée, 2013 ; *L'utopie maçonnique* (avec Daniel Keller), Dervy, 2015 ; *Une société du sacré ? Sacralisation, désacralisations et re-sacralisations dans les sociétés contemporaines* (en co-direction avec Georges Bertin), Esprit Critique, juillet 2014.



BRUNO CHAOUAT



Professeur de littérature à l'Université du Minnesota (USA), Bruno Chaouat a publié quatre livres sur la littérature et la pensée française, de nombreux articles en Europe et aux Etats-Unis. Il termine en ce moment un livre en anglais sur les résurgences de la grammaire gnostique dans la pensée et la littérature française du long 20e siècle, de Céline à Houellebecq. Dans le cœur du sujet du colloque « Ambivalence(s) des frontières », il publiait en 2019, aux éditions Léo Scheer, *L'Homme Trans, Variations sur un préfixe*. TRANS est le préfixe de notre temps. Transhumain, transgenre, transparence : autant de notions à la mode, que l'auteur explore ici à rebours. Dans *L'homme révolté*, bilan des deux totalitarismes du XXe siècle, Albert Camus distinguait entre révolte sociale et révolte métaphysique, entre protestation au nom de la dignité humaine et contestation de l'existence de Dieu et de la Création. La première avait donné les grandes gestes d'émancipation, la seconde conduisit au nihilisme et à la terreur. "L'homme, écrivait ainsi Camus, est la seule créature qui refuse d'être ce qu'il est, alors le désir TRANS est le propre de l'homme. Mais ce désir de sortie de l'humain peut entraîner des dérives menaçantes. Les Grecs nommaient cela hybrides." »

PHILIPPE COMBESSIE



Professeur de socio-anthropologie à l'Université Paris Nanterre, Philippe Combessie a été élu, en février 2020, président du Conseil académique de la ComUE « Université Paris Lumières », une communauté d'Universités et d'Etablissements qui veut favoriser le développement de l'enseignement supérieur en particulier dans les « territoires périurbains ».

A côté de ses travaux sur l'enfermement carcéral et la place de la prison, il analyse, depuis une quinzaine d'années, différentes formes de pluri-partenariat amoureux ou sexuel. Il développe notamment ses recherches à partir des points de vue des femmes hétérosexuelles ou bisexuelles qui se trouvent dans cette situation ; c'est sur les femmes que pèsent le plus fortement, dans toutes les sociétés, les injonctions à l'exclusivité. Ses travaux concernant des situations d'hétérosexualité, ils permettent d'analyser en creux ou par ricochet, les comportements et attitudes des hommes concernés. Dans la mesure où il s'agit de comportements déviants, ils sont la plupart du temps masqués. Mais certaines personnes font le choix de formes de relations sexuelles et/ou affectives plurielles qui se trouvent connues de leurs partenaires, voire partagées avec eux ; elles revendiquent pour ces attitudes une dimension « éthique ».

Philippe Combessie co-dirige la collection « Ethnographies plurielles » aux Presses Universitaires de Paris-Nanterre. Il est l'auteur de plusieurs dizaines de publications concernant ses thèmes de recherche et notamment *Corps en péril, corps miroirs : approches socio-anthropologiques*.



LAURIC GUILLAUD



Professeur émérite des universités, américaniste, ancien directeur du CERLI, directeur de colloques à Cerisy-la-Salle, essayiste et membre des amis de Jean-Charles Pichon et de l'œil du Sphinx, Lauric Guillaud a publié, entre autres : *Les Détectives de l'étrange*, Manuscrit, 2007 ; *La Terre et le Sacré : La nuit gothique américaine*, Michel Houdiard, 2007 ; *Le Nouveau Monde : Autopsie d'un mythe*, Michel Houdiard, 2007 ; *Les imaginaires du Nouveau Monde* (avec Georges Bertin), Mens sana, 2008 ;

Histoires secrètes de l'Amérique, Grancher, 2014 ; *Le sacre du noir : Imaginaire Gothique, imaginaire Maçonnique*, 2019 et un ouvrage *Frontières barbares*, 2000.

PIERRE-YVES HALIN



Pierre-Yves Halin est doctorant en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Paris-Sorbonne / CELSA au laboratoire de recherches du GRIPIC (Groupe de Recherches Interdisciplinaires sur les Processus d'Information et de Communication).

Constatant le développement de la robotique et de l'Intelligence Artificielle, Pierre-Yves Halin s'intéresse au développement de la notion de vivant au-delà de l'humain, notamment à travers l'étude des relations entretenues par des humains avec des objets. Ainsi il étudie le milieu de la « poupée de compagnie » (*love doll*), initialement un sex-toy qui reproduisait l'enveloppe corporelle d'une femme, aujourd'hui utilisée dans le cadre d'usages diversifiés : affectifs (sans jamais faire l'amour avec l'artefact), intégration dans les activités quotidiennes, choix d'un prénom, d'un nom, d'un âge, de quelques traits de caractères, etc. La poupée de compagnie est ainsi devenue une présence sans être une présence humaine. Est-elle objet ou être ? matière ou esprit ? réalité ou imaginaire ? organique ou synthétique ? Elle est un objet vivant, non pas vivant biologiquement mais vivant significativement ? Une nouvelle perspective sur la notion du vivant ?

AUDREY HIGELIN



Après une thèse de Doctorat en histoire de l'art, dans laquelle elle s'intéressait à l'architecture carcérale, Audrey Higelin a soutenu un Master 2 de sociologie à l'Université de Paris Nanterre. Elle a enseigné à l'Université de Bretagne Occidentale, puis à l'Université de Bretagne Sud. Elle est chercheuse rattachée au Sophiapol depuis 2017. Elle est également membre du Conseil de laboratoire du Sophiapol depuis 2018, du Conseil de la Société d'Ethnologie

Française (SEF) depuis la même année, du comité de rédaction de la revue *Terrains/Théories* depuis 2020, et membre du Comité Ethique de la Recherche de l'Université Paris Nanterre (CER-PN) depuis janvier 2021. Elle développe des recherches personnelles en sociologie de la prison et de la sexualité, et participe à la recherche collective « Le cancer en prison (CaPri). Vécu et prise en charge de la maladie en milieu carcéral ». Au titre de ses publications, nombreuses et variées, on peut mentionner : *Le Projet de Claude-Nicolas Ledoux pour Aix-en-Pro-* →



vence : les murs de la punition, in *Autour de Ledoux : architecture, ville et Utopie*, 2008 ; *L'Impact du projet beccarien dans la genèse de la prison pénale en France dans le premier XIXe siècle*, in *Colloque international Cesare Beccaria : réception et héritage. Du temps des Lumières à aujourd'hui*, PUR, 2015 ; « Architecture », in *Dictionnaire critique de l'utopie au temps des Lumières*, 2015 ; « La prison comme topique dans la bande dessinée au XXIe siècle : questions d'intertextualité et de réflexivité », *Revue RS.SI*, 2017 ; « La Place de la créativité de l'architecte confronté à une commande publique ? Le cas de Louis-Pierre Baltard et la prison Saint-Joseph à Lyon au XIXe siècle » in *Les architectes et la fonction publique*, PUR (à paraître en 2021).

ERIC MACÉ



Professeur des universités (université de Bordeaux), Eric Macé dirige le « département de recherche CHANGES », centre pluridisciplinaire associant à Bordeaux 12 unités de recherche en Sciences Humaines et Sociales. Spécialiste des *Cultural Studies*, des rapports et des représentations de genre et d'ethnicité, ses travaux actuels tendent à s'orienter sur l'étude de sujets tels que

la globalisation des savoirs sociologiques en contexte transnational postcolonial, la sociologie des arrangements de genre selon les pays (cela concerne par exemple le sexisme ou la question transgenre) ou encore la sociologie augmentée qui couvre tout l'anthropocène. En effet, la « seconde modernité » oblige à repenser les interdépendances et les solidarités.

De son abondante bibliographie, on peut extraire *Les féministes et le garçon arabe* »2007 (avec Nacira Guénif-SouilaMas), *Les imaginaires médiatiques. Une sociologie postcritique des médias*, 2006 ; *L'après-patriarcat*, 2015 ; *Après la société : Manuel de sociologie augmentée*, 2020.

DIDIER OZIL



Doctorant en sociologie, Didier Ozil avait interrompu ses études pour entrer dans la vie professionnelle. Ainsi a-t-il travaillé dans la vulgarisation scientifique pour la Cité des sciences et de l'Industrie et pour différentes chaînes de télévision, devenant par exemple, pendant près de dix ans, l'un des réalisateurs de l'émission « Le Dessous des Cartes » sur Arte. En 2016, il reprend ses études et passe un Master 2 au sein de l'École supérieure de l'audiovisuel de l'université Jean Jaurès de Toulouse 2. Il termine actuellement une thèse en sociologie, dirigée par Céline Bryon-Portet. Son titre est :

« Socrate face au e-learning ; interactions hommes/ machines / Institutions dans l'acte d'apprendre ». L'objectif de sa thèse est de tenter de comprendre comment se fait la transmission des savoirs dans le cadre de l'E-learning.



IRÈNE SALAS



Irène Salas est Maîtresse de Conférences en littérature française à l'Université d'Oxford (*Faculty of Medieval & Modern Languages*) de 2012 à 2020 et, depuis 2014, membre associée du Centre de Recherche sur les Arts et le Langage (UMR 8566 EHESS/CNRS). Depuis sa thèse de doctorat, elle consacre ses recherches aux relations entre littérature et savoirs à la Renaissance en prêtant une attention particulière à la médecine, aux sciences et aux techniques, ainsi qu'à l'histoire des représentations du corps dans l'Europe de la première Modernité. Travail qui l'a conduit à s'intéresser aux frontières de l'humain, qu'elles soient physiques ou ontologiques — masculin/féminin, homme/animal, homme/cyborg, humain/non-humain, etc. — et à mettre en regard, dans une perspective anthropologique et philosophique, l'idéal « humaniste » d'hier et le « posthumanisme » de nos sociétés contemporaines. On lui doit de nombreuses publications dont, en 2021, "*Peaux artificielles. La technologie aura-t-elle la peau de l'être humain ?*" (*La Peaulogie* n°6) et « *Le grand retour des fantômes* » (*Critique* n°884-885).

OLIVIA SMITH-MEDION



Doctorante à l'EHESS, après un master de recherches en anthropologie sociale et culturelle. Ses recherches ont déjà porté sur « *La surdité, normal ou pathologique ? Le parcours de parents entendant d'enfants sourds* » ou encore « *La communauté sourde et le concept d'ethnicité ; La culture sourde et son patrimoine* ». Depuis décembre 2019, Olivia Smith prépare une thèse sur l'approche anthropologique de la production des savoirs sur la langue des signes. Elle parle la Langue des signes américaine et internationale et la Langue des signes française et créole réunionnaise. Elle dit avoir pu se « *rendre compte de l'incommunicabilité entre le monde universitaire et l'extérieur* » et s'interroge sur la question des enfants d'adultes sourds. Elle est interprète sourds/français, rédactrice en chef du magazine *The Humans* qui interroge les différentes façons dont nous pensons et créons le monde. Elle est l'auteure du livre *Les sociétés amérindiennes et la surdité*, paru en 2011.

JEAN-PAUL WILLAIME



Docteur en sciences religieuses (1975) et docteur en sociologie (1984) de l'université de Strasbourg, Jean-Paul Willaime est directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études, section des sciences religieuses (Université PSL). Il est membre du laboratoire de recherches *Groupe Sociétés, Religions, Laïcités* (PSL/EPHE-CNRS), laboratoire qu'il a dirigé de 2002 à 2007. De 2007 à 2011, il a présidé la *Société Internationale de Sociologie des Religions / International Society for the Sociology of Religion*. Il a notamment publié : *La nouvelle France protestante. Essor et recomposition au XXIe siècle* (codir. avec S. Fath), Labor et Fides, 2011 ; *La sécularisation en question. Religions et laïcités au prisme des sciences sociales* (codir. avec J. Baubérot et Ph. Portier), Garnier, 2019 ; —>



La guerre des dieux n'aura pas lieu. Itinéraire d'un sociologue des religions Entretiens avec E.-M. Meunier, Labor et Fides, 2019 ; *Sociologie des religions*, Puf, 7e éd. 2021 (« Que sais-je ? ») ; *La religion dans la France contemporaine. Entre sécularisation et recomposition* (avec Ph. Portier), Armand Colin, 2021.

JEAN-JACQUES WUNENBURGER



Professeur émérite de philosophie à l'Université Jean Moulin Lyon 3, Jean-Jacques Wunenburger a été doyen de la faculté de philosophie à Lyon, directeur du Centre Gaston Bachelard de recherches sur l'imaginaire et la rationalité à l'Université de Bourgogne puis directeur de l'institut de recherches philosophiques de l'Université Jean Moulin Lyon 3.

Il s'est intéressé très tôt au sacré puisque le titre de sa thèse de doctorat était « *La fête, le jeu et le sacré* ». Il est spécialiste de l'imaginaire des rites et du sacré aussi bien au cours de l'histoire que dans le monde contemporain.

En 2012, il crée le Centre de Recherches internationales sur l'Imaginaire en poursuivant l'œuvre de Gilbert Durand et en 2013 il crée l'Association des amis de Gilbert Durand, dont on commémore le centenaire. Familier tout autant de l'action que des questions d'éthique, il participe à Lyon au Réseau Interdisciplinaire Santé Éthique et Société (RISES), au conseil scientifique de l'Espace éthique Rhône-Alpes12 et l'Espace éthique azuréen du Centre hospitalier universitaire de Nice.

En 2017, il est professeur invité à la Chaire Verhaegen de l'Université Libre de Bruxelles. Sa bibliographie compte plus de 400 références d'articles, 25 ouvrages à titre d'auteur (dont plusieurs sont traduits) et 35 directions d'ouvrages collectifs. A défaut d'une liste exhaustive, on peut retenir *Le sacré et L'imaginaire (Que sais-je)*, ses ouvrages aux PUF sur la *Philosophie des Images* et *L'homme à l'âge de la télévision*, ainsi qu' *Esthétique de la transfiguration : de l'icône à l'image virtuelle* et son dernier ouvrage *Mytho-politiques : histoire des imaginaires au pouvoir*.



Les deux premiers colloques

2019 : « Topologies de l'Imaginal »

2020 : « Religiosités séculières et sacré laïque »

«Ambivalence(s) des frontières est le troisième colloque universitaire organisé dans le cadre des Imaginales Maçonniques et Ésotériques d'Épinal. Le premier était consacré aux «Topologies de l'Imaginal» et le deuxième aux « Religiosités séculières et sacré laïque » que nous présentions ainsi.

« Topologies de l'Imaginal »

Topologies : la topologie consiste à rattacher une suite d'idées abstraites à des objets sensibles familiers (Litré).

Imaginal (ou mundusimaginalis) : l'imaginal ouvre l'homme à la transcendance. Entre perception et intellect, entre le monde des abstractions ou formes intelligibles, et le monde sensible celui des formes matérielles, il donne toute sa place à l'intelligence agente (Henry Corbin), quand chacun chemine vers le plus haut degré de réalisation et de sens de sa vie, dans la réconciliation des contraires : le réel et la réalité, l'invisible et le visible, le spirituel et le matériel, l'esprit et le corps. « Les Anciens, écrivait Henry Corbin, en étroite relation avec l'Invisible, ont toujours intégré dans leur vision du monde une transcendance omniprésente, et ont toujours établi un lien sympathique et permanent entre l'ici-bas et l'Autre-monde : ce domaine spirituel s'est présenté universellement sous les traits à la fois d'un « âge d'or » primitif et d'un éden eschatologique, d'un lieu d'outre-tombe habité par les âmes défuntés, d'un endroit (ou plutôt d'un envers) où tous les rêveurs se rendent chaque nuit et où l'imagination active a l'occasion de trouver un terrain de jeu, bref, d'un « monde des dieux » - d'une « terre sainte », d'une « terre des bienheureux », d'un « pays des merveilles » ou d'une « terre céleste » comme disait joliment Plotin « où se jouent perpétuellement la trame scénarique, les hauts faits et les événements édifiants du grand film de l'Univers ».

Dans cette rencontre, nous nous intéresserons aux continents perdus, aux mondes intermédiaires, transitionnels, où des hommes et des groupes sociaux peuvent dépasser leurs limites dans le sentiment de reliance au Monde et à l'Autre. Ces lieux intermédiaires sont présents et identifiables dans les mythologies et dans les lieux que nous pouvons rencontrer dans nombre de recueils contemporains au Moyen-âge mais que l'on ne peut répertorier sur aucune carte géographique ni intégrer à aucune frise chronologique. Autant d'espaces-temps fabuleux, contrées, cités et royaumes fictifs qui sont tour à tour le domaine de la peur ou des enchantements, de l'initiation philosophique, de la satire politique ou de l'utopie.

Pourront être interrogées les formes de l'imaginaire intimes ou sociales, les littératures, les cosmogonies et les cosmologies, les Montagnes sacrées localisées au Cen-



tre du Monde, de l'Olympe grec à la Jérusalem céleste, via la terre de Hurqalya et ses cités, la Civitas Dei d'Augustin, la République de Platon, les Iles Fortunées, Thulé et Hyperborée, Avalon, l'Atlantide, l'Eldorado, le Royaume du prêtre Jean, Les îles de Sindbad le Marin, le Temple de Salomon, les châteaux aventureux des légendes arthuriennes, les « noosphères » contemporaines, les temples maçonniques, etc.

À l'intersection des mondes sensibles, et du spirituel, ces topologies sont de fait ceux où le sacré se manifeste comme réalité modelant les comportements humains, nous révèle des dimensions religieuses cachées dans le profane, « *quand les points cardinaux de l'Espace constituent une fantastique transcendante, là où réside ce supplément d'âme que l'angoisse contemporaine cherche anarchiquement sur les ruines du déterminisme* » (Gilbert Durand).

Les conférences

Conférence inaugurale « *La topologie de l'imaginal dans le Yijing ou Livre des Mutations* », par Chao Ying Durand (Université de Wuhan, République populaire de Chine, présidente d'honneur des Amis de Gilbert Durand, Présidente du colloque).

« *La dimension imaginaire du temple maçonnique* » par Céline Bryon-Portet (Professeur en sociologie, Université de Montpellier).

« *L'Apocalypse de Jean, topos de l'imaginal* » par Georges Bertin (Docteur en sociologie).

« *Musique, couleurs et abstractions dans l'œuvre d'Henry Corbin* » par Daniel Proulx (Docteur en philosophie, Canada).

« *Du roi caché au cinquième empire* » par Rémy Boyer (Enseignant, écrivain).

Table ronde « *Les religions initiatiques dans la perspective de l'imaginal corbinien* » avec Philippe Roy (Laboratoire de recherches interuniversitaires PLH Erasme).

« *Le culte de Mithra aux premiers siècles de notre ère* » par Grégory Moigne (Docteur CRBC Université de Bretagne occidentale).

« *De l'imaginal gothique à l'imaginal maçonnique* » par Lauric Guillaud (Professeur émérite de littérature anglaise et américaine, Université de Nantes).

« *Le Temple de Salomon perspective newtonienne et l'imaginal corbinien* » par Michel Jaccard (Président du groupe de recherches ALPINA, Suisse).

« *Le Sertão dans l'imaginaire brésilien, quid de l'imaginal ?* » par Florence Dravet (Université catholique de Brasilia) et Gustavo de Castro (Université de Brasilia).

« *La noosphère des cataphiles* » par Fabienne Leloup (Ecrivain, professeure agrégée de littérature).

« *Les mythes initiatiques à l'âge numérique dans une perspective corbinienne* » par Frédéric Vincent (Docteur en sociologie, psychanalyste).

« *La sociologie à Epinal, les fondateurs : Emile Durkheim & Marcel Mauss* » par le Président de la Société d'Emulation des Vosges.

« Religiosités séculières et sacré laïque »

Ce colloque traitera des métamorphoses du religieux et du sacré en contexte laïque, notamment à partir de la notion de "religion séculière" développée par Eric Voegelin et Raymond Aron, mais aussi de "religiosité séculière" forgée par Albert Piette.

Pourquoi naissent ou semblent progresser, de nos jours, les religiosités séculières ? Par quels mécanismes se diffusent-elles et à quels besoins répondent-elles ?

Faut-il y voir la preuve que l'homme continue d'être cet « *homo religius* » (pour emprunter à Mircea Eliade) qu'il a toujours été et par conséquent insister sur un continuum ; ou doit-on plutôt envisager de manière disruptive la sécularité qui les sous-tend et qui semble dénaturer quelque peu le champ religieux tel qu'il se déploya pendant près de deux millénaires ?

La forme diffuse et flottante des religiosités séculières est-elle vraiment inédite, ou renoue-t-elle avec les formes antiques d'un religieux qui ne se laissait pas encore enfermer dans la cage d'acier des institutions ?

Les religiosités séculières sont-elles aussi structurantes et fédératrices au plan intra-communautaire, pour nos contemporains, que les grandes religions monothéistes traditionnelles ?

La politique incarne-t-elle toujours un sacré laïque ?

Que traduit l'association apparemment paradoxale des sphères sacré et profane, telle qu'elle s'exprime dans les religiosités séculières et le sacré laïque ?

La multiplication de ces religiosités, leur caractère diffus, leur propension à gagner l'ensemble de la sphère profane, sont-ils le signe d'une vitalité du sentiment religieux ; ou, au contraire, cette fragmentation de référents communs, cette dissémination de cadres normatifs naguère rigides et qui renvoyaient à un Dieu clairement identifié sont-ils les symptômes d'une banalisation pathogène de la religion, d'une dilution anomique des éléments qu'elle portait naguère ?

Faut-il voir dans l'apparition d'un sacré laïque la marque d'une sacralisation de la vie profane, ou d'une profanisation de la notion de sacré ?

Les conférences

Introduction par Alain Caillé (Professeur émérite de sociologie à l'Université de Paris Nanterre, Directeur de la Revue du MAUSS, co-auteur du Manifeste convivialiste, Président d'honneur du colloque).

« *République et sécularisation du religieux* » par Blandine Kriegel, philosophe, Professeur des Universités, ancienne présidente du Haut Conseil à l'intégration et ancienne membre du Comité consultatif d'Éthique.

« *Un exemple de sécularisation du religieux : l'espérance selon Ernst Bloch* » par Marc Lebiez, écrivain, philosophe, helléniste.

« *Le président de la République ou l'impossibilité dogmatique d'une séparation avec une certaine tradition religieuse* » par Denis Fleurdorge (Maître de Conférences, sociologue, Université de Montpellier).

« *La religion civile étasunienne, une originalité pérenne ?* » par Lauric Guillaud (Professeur émérite de littérature anglaise et américaine, Université de Nantes)

« *La consécration de la dignité humaine, enjeux d'un sacré institutionnalisé* » par Laetitia Lacde (Doctorante en sociologie Université de Montpellier).

« *La religion bouddhiste et les religiosités séculières dans la culture de consommation : contradictions ou parallèles* » par Zuzana Bartová (Docteure en sciences religieuses, Université de Strasbourg).

« *Rabelais, sacré laïc !* » par Georges Bertin (Docteur en sociologie).

« *Sacralisations séculières et désacralisations religieuses. Une sécularisation paradoxale ?* » par Jean-Paul Willaime (Docteur en sciences des religions et en sociologie, université de Strasbourg).

« *Le roman de développement personnel est-il une forme de religiosité séculière ?* » par Damien Karbovnik (Docteur en sociologie, Université de Montpellier).

« *Les soucoupes volantes, une nouvelle religiosité* » par Bertrand Mœust (Professeur de philosophie, Docteur en sociologie)

« *Comment gérer l'ensauvagement du sacré ?* » par Denis Jeffrey (Professeur en sciences de l'éducation, Université Laval, Canada).

« *La franc-maçonnerie, une religiosité séculière ?* » par Céline Bryon Portet (Professeur en sociologie, Université de Montpellier).

« *Le transhumanisme comme religiosité séculière : une controverse révélatrice* » par Franck Damour (Agrégé d'histoire, chercheur associé à l'Université catholique de Lille).